

DIRIGÉ PAR

JEAN
LOPEZ

NICOLAS
AUBIN

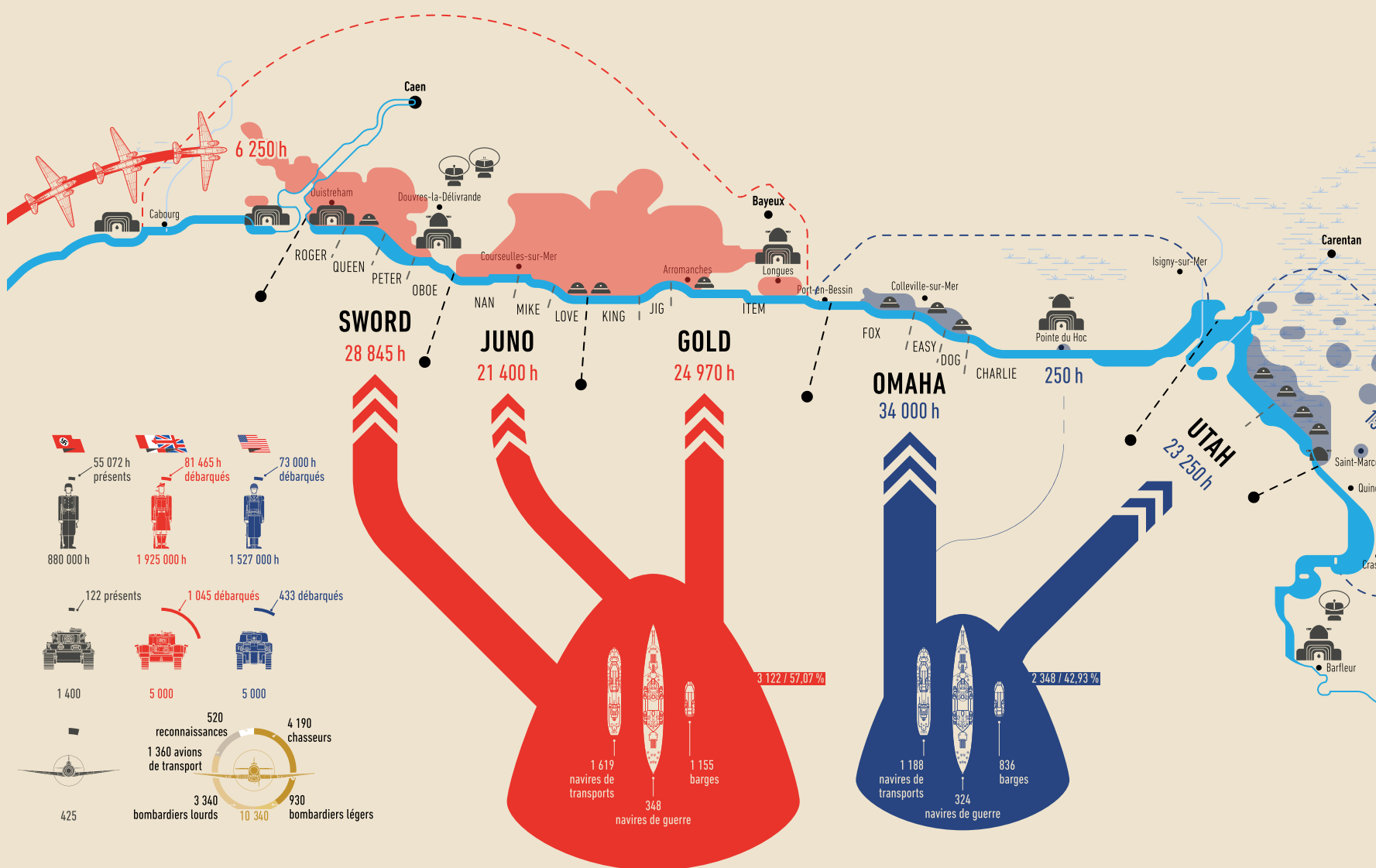
VINCENT
BERNARD

DATA DESIGN

NICOLAS
GUILLERAT

INFOGRAPHIE

DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE



PERRIN

INFOGRAPHIE

DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Direction éditoriale : Nicolas Gras-Payen
Direction artistique : Nicolas Guillerat
Couverture : Marie de Lattre
Correction : Céline Delautre
Fabrication : Sylvie Montgermont

© Perrin, un département de Place des Éditeurs, 2018

Éditions Perrin
12, avenue d'Italie
75013 Paris

ISBN : 978-2-262-07924-6
Dépôt légal : octobre 2018

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

DIRIGÉ PAR

**JEAN
LOPEZ**

**NICOLAS
AUBIN**

**VINCENT
BERNARD**

DATA DESIGN

**NICOLAS
GUILLERAT**

INFOGRAPHIE

DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

PERRIN

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	11
I. LE CADRE MATÉRIEL ET HUMAIN	15
II. ARMES ET ARMÉES	43
III. BATAILLES ET CAMPAGNES	77
IV. BILAN ET FRACTURES	145

AVANT-PROPOS

IL S'EST ÉCRIT PLUS DE LIVRES sur la Seconde Guerre mondiale qu'il ne s'est écoulé d'heures depuis sa conclusion. Et ce raz de marée de papier n'est rien comparé à l'océan de données générées par les institutions qui ont mené le plus grand conflit de tous les temps : armées, ministères, administrations, ambassades, commissions, agences, comités, bureaux, missions, entreprises, think tanks... La guerre génère des deuils, des ruines, des souffrances, mais avant tout des nombres. La liste des émetteurs d'informations sur la seule industrie pétrolière américaine entre 1940 et 1945 ne tiendrait pas dans l'ouvrage que vous avez entre les mains. Dans l'après-guerre, ces montagnes de données ont servi à leur tour de base à de nouvelles recherches sur tel ou tel aspect de la conflagration qui, à leur tour, sont venues enrichir nos connaissances, et ainsi de suite dans une expansion sans fin.

L'ambition des auteurs de cet ouvrage est d'aider à mieux comprendre la Seconde Guerre mondiale. Nous nous sommes lancés dans l'aventure comme des géologues descendant dans une mine inépuisable de données pour en rapporter des échantillons minuscules, certes, mais pertinents. Une fois recoupés, vérifiés, calibrés, ces échantillons ont servi à élaborer les cinquante-trois thèmes ici abordés. Empressons-nous de dire qu'il s'agit d'un choix parmi bien d'autres. De nombreux aspects du conflit ont été laissés de côté, des zones géographiques ignorées, des opérations importantes négligées. Ainsi l'Asie, mais aussi l'Afrique et le Moyen-Orient n'occupent-ils pas toujours la part qui devrait leur revenir. C'est vrai aussi des femmes, des travailleurs des usines, des neutres, du monde du renseignement et des opérations spéciales ; la liste de nos regrets est longue. Mais il a bien fallu trancher pour que demeure maniable la quantité de données extraites par les trois auteurs, traitées par un unique data designer, le tout dans l'empan des trois années qu'a duré notre quête.

Les milliers, voire les dizaines de milliers de données que nous avons rassemblées devaient être présentées au public sous une forme attrayante, synthétique et intelligente. Cette forme est le fruit du data design – infographie et cartes – ici mis en œuvre par Nicolas Guillerat, à qui je renouvelle l'expression de mon admiration pour sa capacité à donner de la chair aux statistiques. Maniées par cet expert, les représentations graphiques des données économiques, démographiques ou militaires perdent leur caractère sec et abstrait. Pour autant, nous

n'avons pas fait un livre d'images, qui inviterait à sautiller d'un dessin à l'autre. Il s'agit bel et bien d'un livre d'histoire à lire, mais d'une façon nouvelle. Chacune des 357 cartes et infographies présentes dans ce livre recèle une masse d'informations. Le lecteur se trouvera donc devant de multiples niveaux de compréhension et d'analyse, parmi lesquels il choisira. S'agissant, par exemple, des productions aéronautiques, il pourra se contenter de noter la marge de supériorité générale des Anglo-Saxons et des Soviétiques sur les pays de l'Axe ; mais, en regardant plus en profondeur, il saisira aussi les spécialisations nationales dans les différents secteurs, les rythmes de production, les choix techniques, les cessions de matériels entre alliés. Nous espérons satisfaire ainsi le néophyte comme le public le plus exigeant. Par ailleurs, les sources, indiquées à la fin de chaque thème, ont été choisies, comme il se doit, avec la plus grande exigence, et à l'échelle internationale. Je salue, à ce propos, le travail de mineur de datas effectué par mes deux coauteurs, Nicolas Aubin et Vincent Bernard. Réussir à garder le nord dans pareille masse de statistiques, si souvent lacunaires ou contradictoires, relève, je pense, de l'exploit.

Cet ouvrage n'est pas seulement un aide-mémoire ou une banque de données. Il est aussi une source d'approfondissements, de découvertes, d'étonnements et de remises en question du savoir que chacun détient sur la pire horreur du xx^e siècle. À considérer la masse des productions américaines, britanniques et soviétiques *visualisées* dans nos pages, mais aussi – autre exemple – celle des pertes comparées des batailles d'Angleterre et de l'Atlantique, l'on risque fort de donner une nouvelle réponse à la question : la Seconde Guerre mondiale s'est-elle jouée à peu de chose ? Churchill, dans ses Mémoires, n'a-t-il pas exagéré le risque d'une victoire de l'Axe, pour mieux magnifier sa propre stature et celle de son pays ? À considérer les organigrammes de commandement, l'on aura aussi matière à repenser l'idée qui veut qu'une dictature totalitaire soit *forcément* plus efficace qu'une démocratie libérale pour mener une guerre. Des interrogations semblables, vous en trouverez quasiment dans chacun des thèmes. Jeter une lumière nouvelle par l'utilisation d'un outil nouveau a guidé, d'un bout à l'autre, notre relecture du gigantesque événement.

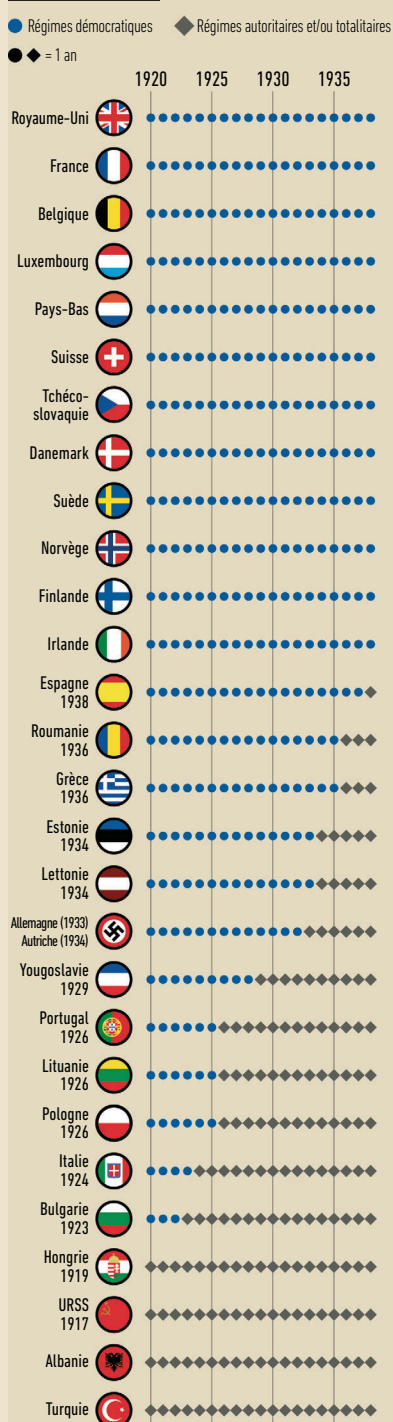
Jean LOPEZ

I. LE CADRE MATÉRIEL ET HUMAIN

LA DÉFAITE DE LA DÉMOCRATIE EN EUROPE

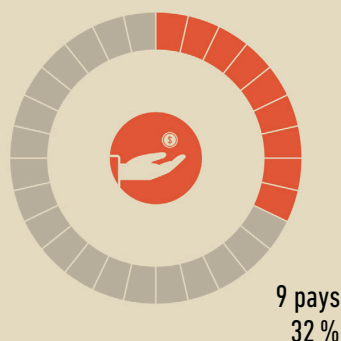
Durant l'entre-deux-guerres, la démocratie a vécu en Europe le moment le plus sombre de son histoire. Après un siècle de conquêtes, elle bat en retraite devant les régimes autoritaires et/ou militaires, et totalitaires. L'attaque commence dès 1920 avec le renoncement de la Hongrie, le basculement de l'Italie, de la Bulgarie, de la Pologne, de la Lituanie, du Portugal et de la Yougoslavie. À partir de 1930, la crise économique mondiale, qui affaiblit et désoriente les classes moyennes, provoque une seconde vague brune, où les ressentiments nationaux, la radicalisation de minorités ethniques insatisfaites jouent aussi un rôle important. Partout, l'apparition de partis ouvertement antidémocrates va de pair avec le développement d'idéologies et de valeurs concurrentes de celles qui avaient cours avant 1914 : culte du chef, militarisme, nationalisme agressif, exaltation de la toute-puissance de l'État, anti-individualisme, etc.

LA MARÉE BRUNE

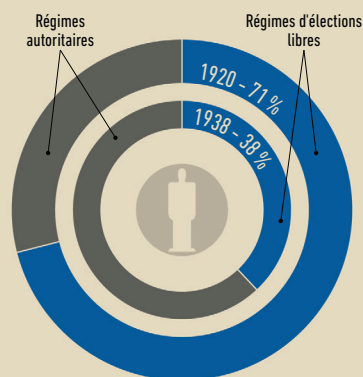


LE « TIERS MONDE EUROPÉEN » 1936

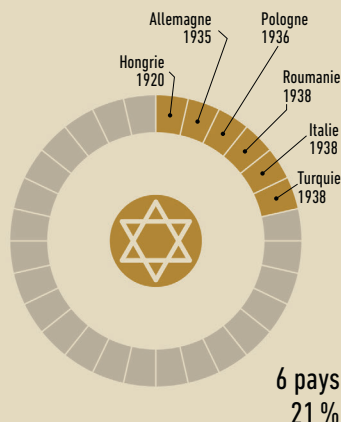
Pays où plus de 40 % de la population dépend de l'agriculture et où plus d'un quart des adultes sont analphabètes.



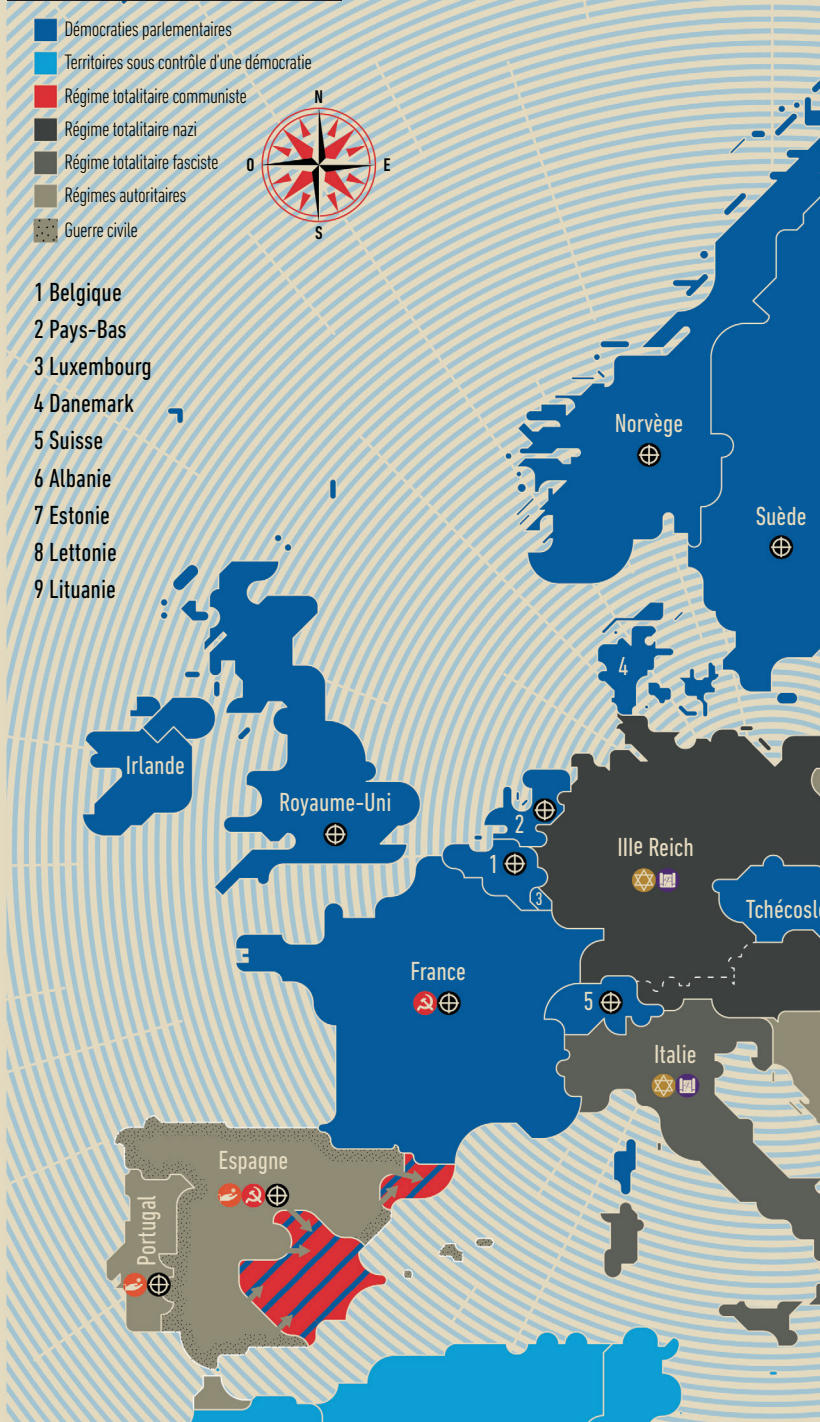
LE REcul DÉMOCRATIQUE



LES LÉGISLATIONS ANTISÉMITES



CARTE POLITIQUE DE L'EUROPE EN 1938

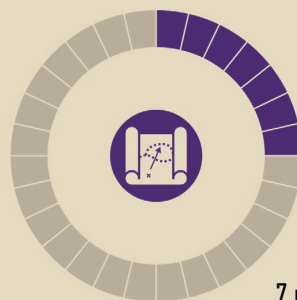


La création et le succès apparent d'États de types nouveaux (l'URSS, l'Italie fasciste, l'Allemagne nazie) encouragent partout l'expansion de ces partis «antisystèmes». La violence politique, verbale et physique prend ses habitudes, les lois antisémites prolifèrent, les revendications territoriales s'expriment sans retenue et, le plus souvent, en termes militaires. Les assassinats politiques se comptent par centaines : Dollfuss, Erzberger, Rathenau, Matteotti, Pieracki, Alexandre de Yougoslavie, Granjo, Duca, Stambolijski... Vers 1920, vingt-quatre régimes européens pouvaient être considérés comme démocratiques : seules, en Europe, si l'on exclut l'URSS du tableau et, pour d'autres raisons, les micro-États, l'Albanie et la Hongrie ne connaissaient aucune élection libre. En 1938, on ne compte plus que onze démocraties : Tchécoslovaquie, Finlande, Belgique, France, Royaume-Uni, Irlande, Pays-Bas, Norvège, Suède, Danemark et Suisse.

L'abandon de la Tchécoslovaquie à Munich, en 1938, par les deux grandes démocraties occidentales a, pour tous les démocrates du vieux continent, été vécu comme une hideuse trahison, impardonnable dans ce contexte de recul historique. Néanmoins, en septembre 1939, quand la guerre éclate, la France et la Grande-Bretagne peuvent à bon droit lever l'étendard démocratique. Leur adversaire, l'Allemagne, est un régime totalitaire, aidé par deux autres du même acabit, l'Italie et l'Union soviétique. Coincés entre ces trois masses, les pays de l'Europe centrale, balkanique et orientale ont tous renoncé aux élections et à une presse libre, à l'État de droit et à l'égalité de tous les citoyens. Et le pire est encore à venir : en 1942, dans l'Europe continentale occupée par le Reich nazi, six des démocraties survivantes de 1938 auront à leur tour succombé. Il sera alors minuit dans le siècle.

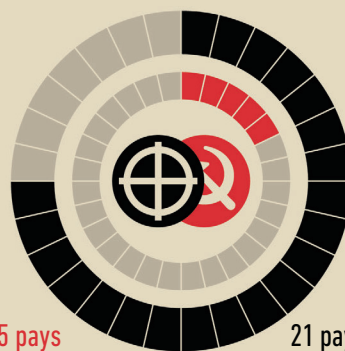


REVENDICATIONS TERRITORIALES



7 pays
25 %

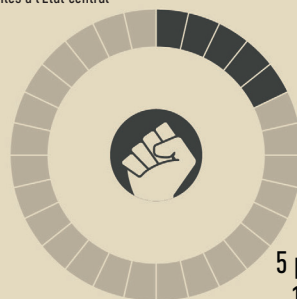
PRÉSENCE DE PARTIS FASCISTES ET COMMUNISTES IMPORTANTS



5 pays
18 %

21 pays
75 %

FORTES MINORITÉS NATIONALES hostiles à l'État central



5 pays
18 %

PARTIS NATIONALISTES / FASCISTES / NAZIS

-  PNF / Italie / 1919
Parti national fasciste
-  NSDAP / Allemagne / 1920
Parti national-socialiste des travailleurs allemands
-  SP-NS / Slovaquie / 1923
Solidarité slovaque
-  Garda de Fier / Roumanie / 1927
Garde de fer
-  Geležinis Vilkas / Lituanie / 1927
Loups de Fer
-  Oustachis / Croatie / 1929
Les Insurgés
-  Vaps / Estonie / 1929
Union des participants à la guerre d'indépendance
-  NF / Suisse / 1930
Front national
-  NSB / Hollande / 1931
Mouvement national-socialiste
-  BUF / Royaume-Uni / 1932
Union britannique des fascistes
-  FE de las JONS / Espagne / 1933
Phalange espagnole
-  NS / Norvège / 1933
Union nationale
-  NSPA / Suède / 1933
Parti national-socialiste des travailleurs
-  Pērkonkrusts / Lettonie / 1933
Croix de tonnerre
-  VNV / Belgique / 1933
Ligue nationale flamande
-  Francisme / France / 1933
Mouvement franciste
-  ONR / Pologne / 1934
Camp national-radical
-  REX / Belgique / 1935
Parti rexiste
-  PPF / France / 1936
Parti populaire français
-  Ratniks / Bulgarie / 1936
Combattants pour l'avancée de l'esprit national bulgare
-  NP-HM / Hongrie / 1939
Parti des Croix fléchées

SOURCES : 1• Dudley Kirk, *Europe's Population in the Interwar Years*, Gordon & Breach, 1969.
2• Giovanni Capocchia, *Defending Democracy : Reactions to Extremism in Interwar Europe*, Johns Hopkins University Press, 2005